

ZOOM SUR...



PARCE QUE NOUS ACCORDONS UNE PLACE TOUTE PARTICULIERE A NOS RESIDENTS, NOUS AVONS DECIDE CHAQUE MOIS DE METTRE EN AVANT L'UN D'ENTRE-EUX AFIN DE LE DECOUVRIR UN PEU PLUS ET QU'IL NOUS PARLE DE SON HISTOIRE PERSONNELLE.

**NOUS RENCONTRONS CE MOIS-CI
MME GISELE DELBARRE
QUI A ACCEPTE DE SE PRETER AU JEU
DES QUESTIONS/REPONSES.**

Mme bonjour et merci d'avoir accepté cette petite entrevue. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Gisele, j'ai bientôt 90 ans. Je suis arrivée il y a un peu plus de 15 jours. J'ai deux enfants, une fille et un garçon et j'ai travaillé pendant quelques années comme couturière dans une entreprise pas très connue, Christian Dior (*elle sourit*).

C'est une grande entreprise !

Oui, j'en suis très fière, et j'ai aussi fait quelques robes de mariées (*elle montre quelques photos*).

Elles sont très belles

Merci, je les ai faites une fois partie de chez Dior lorsque j'ai eu mes enfants.

Quelle-était votre place là-bas ?

J'étais ce qu'on appelle Première main qualifiée. Pas trop mal pour quelqu'un qui est entré par la petite porte (*rigole*). Ce serait un peu long à expliquer mais pour faire court Dior faisait un croquis qui nous était présenté par Yves St Laurent puis nous réalisions un premier modèle. Si celui-ci était validé par Dior, il était ensuite retravaillé pour devenir le modèle final.

Vous deviez avoir des clients très célèbres...

Oui, celle qui m'a le plus marqué était la Comtesse de Windsor.

Vraiment ?!

Oui, une dame très gentille mais nous étions toutes très timides.

J'imagine que c'était pareil avec M. Dior ?

Oui mais nous ne le rencontrions qu'une fois par an seulement lors de la Ste Catherine. Les rares autres fois c'était plus par accident.

C'était une tradition dans l'entreprise ?

Oui, il venait exprès coiffer les « Catherinettes ». Il était très gentil.

Sur quel(s) type(s) de pièce(s) travailliez –vous ?

Un peu tout, ça dépendait du modèle et de la matière à travailler mais nous n'avions pas un type précis. Par contre je préférais travailler les robes du soir.

Vous étiez nombreux à travailler sur place ?

Une quinzaine par étage, sur 3 ou 4 étages.

Ah quand même ! Et vos enfants ont-ils suivi ?

Non, je ne leur ai pas transmis le virus (*rires*). Ma fille est institutrice et mon fils a été militaire avant d'entrer à La Poste.

Vous êtes resté longtemps chez Dior ?

Quatre ans, avant de partir m'occuper de mes enfants.

En tous les cas c'est un beau métier que vous avez fait

Et j'en suis fière ! Mais j'admire aussi beaucoup les gens qui travaillent ici, vous êtes très gentils. C'est un dur métier que vous faites.

Madame DELBARRE merci beaucoup pour ces quelques instants passés en votre compagnie, je vais vous laisser rejoindre le restaurant pour le dîner. Bon appétit et à très vite !